

Théories marxistes classiques de l'impérialisme

Myriam Larose

De tout temps, les nations ont tenté de s'étendre et d'augmenter leur pouvoir. Les pratiques qui traduisent la volonté de dominer une autre nation forment l'impérialisme. Étudié depuis longtemps, celui-ci a toutefois fait l'objet d'une attention particulière avec l'arrivée du marxisme. Bien que Marx n'ait pas explicitement fait référence à l'impérialisme, il a néanmoins semé les notions qui ont inspiré plus tard certains théoriciens marxistes classiques (Hilferding, Luxembourg, Boukharine, Lénine) et néo-marxistes (Baran, Emmanuel, Amin). En ce sens, la présente vise en un premier temps à présenter les notions fondamentales de la philosophie marxiste concernant la nature humaine et le capitalisme. Ensuite, deux perspectives de l'impérialisme seront abordées, celle de Marx et celle de Lénine. Finalement, ce texte s'achèvera par un court survol présentant l'évolution des théories marxistes de l'impérialisme au cours de la deuxième moitié du vingtième siècle.

Conception Marxiste de la Nature humaine

La base de toute philosophie repose souvent sur une certaine conception de la nature humaine. D'après l'opinion générale, Marx rejette le concept de nature humaine¹. Cependant, Norman Geras, dans « *Marx and Human Nature* », affirme le contraire. Cet auteur soutient que lorsque Marx affirme que les humains entretiennent des relations de production, il énonce ainsi les caractéristiques fondamentales et invariables, soit les besoins de bases². Que Marx croit ou non en l'existence de la nature humaine, il en précise néanmoins les caractéristiques et ce principalement à travers les relations de production.

Marx soutient que les relations de production affectent la nature de l'être humain : ce type de relation crée des classes. Marx perçoit l'homme comme étant *actif* dans son développement. Contrairement aux animaux, l'homme adapte son environnement pour satisfaire ses besoins. Cependant, lorsque l'homme ne contrôle pas les moyens de production (le cas du prolétariat), il est dégradé au niveau d'animal. Les objets qu'il produit étant la propriété de ses employeurs, l'employé devient donc dépendant du capital. Ce faisant, la distance sociale entre les capitalistes et les prolétaires s'accroît. Le capitaliste, pour faire du profit, exploite le prolétaire et en arrive à ne plus le considérer comme un être humain, mais plutôt comme un moyen de parvenir à ses fins. L'homme n'est plus une fin en soi, mais un moyen. Toutefois, aussi difficiles que soient ses conditions, l'homme ne perd pas son humanité. Contrairement à l'animal, qui, sous des conditions difficiles, devient malheureux ou meurt, l'homme, lui, se révolte³. D'où la lutte des classes et la conception Marxiste de l'évolution de l'histoire et de modes de production.

Conception Marxiste du capitalisme

Le marxisme se définit comme une tradition de pensée et de pratique fondée par Karl Marx⁴. Les théories marxistes reposent sur l'analyse matérialiste dialectique de l'histoire et surtout des modes et relations de productions. Le matérialisme est une doctrine selon laquelle les événements doivent être expliqués en référence aux causes matérielles, surtout de nature économiques⁵. L'analyse marxiste repose donc sur l'existence sociale des individus plutôt que sur le monde des idées. Par conséquent, les activités économiques jouent, selon Marx, un rôle prépondérant dans le façonnement des individus et sociétés⁶.

La structure de la société est interprétée sous deux angles : celui de la sous-structure et celui de la super-structure. Alors que la sous-structure est constituée par les modes de production et les conditions matérielles de la production⁷, la super-structure est composée de l'État, de la loi, de l'idéologie, de la religion, de la philosophie, des arts et de la moralité⁸. Les relations de production sont également

importantes : ce sont les relations sociales qui surviennent lors du processus de production⁹. Elles sont définies en terme de contrôle des modes de production. La classe dominante, les non-producteurs, contrôlent le surplus social, soit une portion de ce qui est produit par les producteurs¹⁰.

D'autre part, la vision marxiste de l'histoire s'avère également essentielle pour la compréhension de l'impérialisme. Marx entrevoit l'histoire comme une suite de différents modes de production, chacun étant un développement économique par rapport à l'ancien. Chaque mode de production est porteur de forces antagonistes, à cause d'intérêts de classe divergents. Les conflits entre les classes représentent le moteur de changement de l'histoire et permettent d'avancer à un niveau ultérieur. Marx soutient que la phase des relations de production bourgeoises serait la dernière porteuse d'antagonisme et qu'elle serait remplacée par un mode de production où les intérêts des individus coïncident : le socialisme¹¹.

De plus, Marx a tenté de cerner les dynamiques du capitalisme et est arrivé à plusieurs constats. La production capitaliste est caractérisée par le fait qu'elle est destinée à être échangée plutôt qu'à être utilisée par les producteurs¹². La dynamique principale est l'expansion du capital, qui repose sur l'exploitation du prolétariat et sur la production de plus-value. Le capitalisme a besoin d'attirer le plus de capital et s'étend donc à travers le monde. Les résultats sont une concentration et une centralisation du capital, un développement inégal et des crises économiques. Ce sont de telles contradictions qui nourriront le mouvement socialiste et amèneront la prochaine phase¹³ de l'évolution de l'économie et de l'histoire.

Conception Marxiste de l'Impérialisme : la perspective de Karl Marx

Marx n'a jamais abordé directement la question de l'impérialisme. Cependant, ses descriptions du capitalisme et ses études des cas de l'Irlande et de l'Inde font qu'indirectement il traite ce concept. Par ailleurs, sa vision de l'expansion du capitalisme et des résultats qu'il en prévoyait vont en ce même sens.

Marx a écrit à une époque où plusieurs philosophes bourgeois croyaient que le capitalisme devait éventuellement arriver à un état stationnaire. Cependant, l'opinion générale voulait que le colonialisme (ou l'impérialisme) puisse faire reculer la date de cette stagnation, idée que Marx partageait¹⁴. En étudiant la nature du capitalisme, Marx est arrivé à la conclusion que le capitalisme était par nature expansionniste : il cherche à transformer le monde à son image¹⁵. Une fois que le capitalisme est établi dans un pays, les compétiteurs veulent trouver de nouveaux moyens de gagner la concurrence en augmentant leur productivité et en abaissant leurs coûts de production. Cela les amènent à contrôler des marchés étrangers¹⁶.

L'expansion dans les marchés étrangers est un élément important pour le capitalisme, mais il n'est pas nécessaire pour son apparition. La recherche des marchés étrangers est une conséquence de la baisse du taux de profit moyen¹⁷ au niveau national. Les marchés internationaux, eux, font monter le taux de profit, car ils apportent des matières premières moins chères et une baisse du prix des commodités de base¹⁸. Ces marchés aident donc à retarder les crises économiques¹⁹. Les pays avancés trouvent leur profit de deux manières principales. Premièrement, ils peuvent vendre des biens aux marchés étrangers à une valeur supérieure à celle de leur propre pays, mais plus bas que dans le pays sous-développé. Cela résulte en une augmentation du profit. Deuxièmement, les pays avancés peuvent augmenter leur profit en utilisant du travail forcé. Le coût de cette main-d'œuvre est inférieur à celui des pays avancés, où le prolétariat s'est organisé et est plus résistant²⁰.

Marx distingue trois phases lors de l'expansion capitaliste. La première est le pillage et la seconde, l'exploitation à travers le commerce et les taxes. Ces deux stages augmentent les richesses matérielles dans les pays avancés, mais ne changent pas radicalement les modes de production dans les pays sous-développés. La dernière phase, celle de l'investissement dans l'industrie, change le mode de

production. Les pays industrialisés investissent du capital dans les pays sous-développés. En établissant du capital industriel plutôt que marchand, le pays sous-développé adopte le mode de production capitaliste, permettant ainsi au modèle capitaliste de se reproduire²¹.

Le combat de la bourgeoisie pour la conquête du marché provoque des avancées technologiques et par conséquent l'expansion du capitalisme. À ce moment, le pays sous-développé passe d'un mode de production pré-capitaliste à un mode de production capitaliste²². Marx voit en cette expansion une force progressive et non régressive : l'avancement du capitalisme dans le monde pose les bases pour l'avancement futur vers un ordre socialiste²³.

Pour Marx, les acteurs internationaux sont les classes dirigeantes, qui étendent leur modèle au reste du monde afin d'augmenter leur profit, affectant ainsi les nations pré-capitalistes. L'État n'est acteur qu'en tant qu'instrument des classes bourgeoises. Le système international est donc conditionné par des motifs purement économiques où chaque groupe capitaliste tente de tirer son profit.

Conception Marxiste de l'Impérialisme : la perspective de Lénine

Depuis Marx, plusieurs théoriciens se sont penchés sur la question de l'impérialisme, tels que Hilferding, Luxemburg, Hobson ou Boukharine. Cependant, la théorie considérée comme définitive parmi les théories marxistes classiques est celle de V.I. Lénine, présentée dans son pamphlet « L'impérialisme, stade suprême du capitalisme. »²⁴ La théorie de Lénine est fortement influencée par celles de Hobson, Hilferding et est très similaire à celle de Boukharine. En écrivant ce livre, Lénine avait l'intention d'expliquer au prolétariat l'idée générale de l'impérialisme. En effet, il y détaille les causes et des effets de l'impérialisme. Il y propose également une vision claire du système international et de ses acteurs.

Tout d'abord, Lénine croyait que le tournant du 20^{ème} siècle représentait le stade suprême du capitalisme. En effet, il y voyait une manifestation évidente des contradictions du capitalisme, ses caractéristiques principales commençant à se transformer en leur opposé. Par exemple, la concurrence libre, caractéristique fondamentale du capitalisme, commençait à se transformer en monopoles²⁵. Le capitalisme est ainsi déjà en transition vers le socialisme. Lénine dénote aussi l'émergence du capital financier à cette époque : les relations entre les banques et le capital industriel sont tellement fortes qu'on assiste à la naissance d'une nouvelle catégorie : le capital financier.²⁶

Selon Lénine, l'impérialisme apparaît lorsque les monopoles et la hausse du capital financier augmentent la compétition.²⁷ Lénine indique très clairement dans son livre les points fondamentaux de l'impérialisme :

« [...] we must give a definition of imperialism that will include the following five essential features :

- 1. The concentration of production and capital, developed to such a high stage that it has created monopolies which play a decisive r[o]le in economic life.*
- 2. The merging of bank capital with industrial capital and the creation, on the basis of this "finance capital", of a financial oligarchy.*
- 3. The export of capital, as distinguished from the export of commodities, becomes of particularly great importance.*
- 4. International monopoly combines of capitalists are formed which divide up the world.*
- 5. The territorial division of the world by the great capitalist powers is completed. »²⁸*

Il y a ainsi formation de trusts internationaux qui intensifie les inégalités et les contradictions inhérentes à l'économie mondiale²⁹. Ces acteurs veulent s'assurer le contrôle des colonies, car ce sont des régions

vitales pour les monopoles nationaux.³⁰ L'impérialisme est donc une phase de conflits à l'intérieur même du camp capitaliste³¹.

Le processus commence par la nécessité d'exporter. Cependant, contrairement aux phases précédentes, le stade de l'impérialisme est caractérisé par l'exportation de capital, et non plus de commodités. Cela est dû au fait que l'accumulation de capital dans les pays avancés est si grande, qu'il y a « surabondance de capital. » Il n'est pas profitable pour les capitalistes d'investir dans leur propre pays, à cause du mauvais état de l'agriculture et des conditions de vie des masses. Investir dans ces domaines diminuerait leurs profits, alors les capitalistes exportent leur capital dans les pays sous-développés. Le taux de profit y est plus élevé, parce que le capital y est rare, les prix de terrains, les salaires et le prix des matières premières y sont plus bas³².

Dans la perspective marxiste-léniniste, les effets de l'impérialisme sont vus de manière positive par rapport à la future révolution socialiste. Premièrement, il accélère le développement dans les pays sous-développés, tout en ralentissant quelque peu celui des pays exportateurs³³. Dans les pays avancés, l'impérialisme profite à la bourgeoisie, mais aussi à l'aristocratie des travailleurs. Cette dernière classe est formée de la strate supérieure des travailleurs qui s'allient avec la bourgeoisie, celle-ci réalisant suffisamment de profits pour pouvoir en donner une partie à ce groupe³⁴. De plus, il y a montée de la « strate rentière », séparée de la production. Cette classe vit, dans un style de vie parasite, de l'exploitation du labeur des pays et des colonies d'outre-mer³⁵.

Lénine analyse surtout les dimensions économiques. Cependant, il mentionne également qu'il se crée, dans la super-structure économique, une politique et une idéologie qui stimulent la conquête coloniale³⁶.

La configuration du système international est claire dans le texte de Lénine. Le monde est divisé en trusts capitalistes, qui, après s'être séparé le marché interne d'un pays, se séparent le reste du monde :

« The monopoly combines of the capitalists—cartels, syndicates, trusts—divide among themselves first of all the domestic market of a country, and more or less completely seize control of the country's production. But under capitalism the home market is inevitably bound up with the foreign market. Capitalism long ago created a world market. In proportion as the export of capital increased, and as all the foreign and colonial relations, the "spheres of influence" of the biggest monopolist combines, expanded, things tended "naturally" towards an international agreement among them, and towards the formation of international cartels.³⁷ »

Les acteurs internationaux sont, comme l'avait observé Marx, les classes dirigeantes. En effet, d'après Lénine, l'exportation de capital constitue une base solide pour l'oppression et l'exploitation de la plupart des nations par quelques États riches. En utilisant des méthodes monopolistiques, le capital financier peut établir des relations partout, étendant son filet sur le monde entier. Les banques jouent un rôle important dans ce processus³⁸. Puisque la compétition entre capitalistes s'étend au niveau international, les luttes entre organisations monopolistiques se transforment aussi en luttes entre États développés, qui sont acteurs mais en tant qu'instruments de la bourgeoisie. Les colonies, elles, ne sont pas vraiment des acteurs, car elles sont simplement utilisées par les pays avancés. Leur rôle est tout simplement de protéger les monopoles de la compétition. Ainsi, plus le capitalisme est développé, plus la compétition pour les matières premières se fait sentir et plus la lutte pour les colonies est féroce³⁹.

Lénine analyse également les causes de la guerre. Il réfute l'idée de Kautsky selon laquelle il est possible, grâce à l'« ultra-impérialisme », de créer une ère de paix à l'intérieur du système capitaliste. Pour Lénine, le capitalisme mène nécessairement à la violence et à la conquête⁴⁰. Une fois la division du monde faite entre les cartels capitalistes, il est encore possible de changer la configuration de ce partage. Cela peut être le résultat d'un développement inégal, de guerres ou de banqueroutes⁴¹. Par exemple, la

Première Guerre Mondiale est, selon Lénine, le résultat du désir de l'Allemagne de changer la configuration mondiale⁴². Ainsi, une fois le globe partagé, les capitalistes ne peuvent que se tourner l'un vers l'autre⁴³.

Conception Marxiste de l'Impérialisme dès Lénine à nos jours

Après la Deuxième Guerre Mondiale, les théories marxistes de l'impérialisme ont connu des changements majeurs. L'emphase mise sur les rivalités et les guerres a fait place à la centralité de la domination américaine. Les théories de Baran et Sweezy dans les années soixante ont marqué un tournant. Selon eux, les monopoles causent la stagnation autant dans les pays développés que dans les pays sous-développés.⁴⁴ Cela est causé par le fait que les surplus sont utilisés dans des buts peu rentables. Les pays sous-développés sont dominés par le capital étranger, la bourgeoisie locale, et par des intérêts mercantiles. Ceux-ci s'opposent au développement.⁴⁵

Dans les années soixante et soixante-dix, ce sont les théories de la dépendance qui ont dominé la pensée marxiste. Ces théories divisent le système capitaliste mondial entre centre et périphérie. Le centre se développe aux dépens de la périphérie et la périphérie devient dépendante du centre. Les théoriciens marxistes qui ont travaillé sur la dépendance sont Andre Gunder Frank, Immanuel Wallerstein et Samir Amin.⁴⁶ Ces théoriciens prédisaient que les États-Unis continueraient à dominer. Il y a peu de chances que le Tiers-Monde puisse se développer sans faire une cassure nette avec le système capitaliste mondial⁴⁷. Dans les années soixante-dix et quatre-vingt, le point de vue marxiste classique a connu aussi un regain de popularité⁴⁸.

Pertinence de la théorie Marxiste de l'Impérialisme

Bien qu'elles aient été critiquées et reformulées maintes fois, les théories marxistes classiques de l'impérialisme sont encore utiles pour analyser la situation mondiale actuelle. Un des exemples est celui des multinationales, qui sont présentes depuis quelques siècles. Ces multinationales résultent de la concentration et de la centralisation du capital à l'échelle mondiale. Bien qu'elles opèrent dans plusieurs États, la majorité de ces compagnies ont une base nationale où se trouvent les racines historiques et où sont recrutés la majorité des cadres. Le capital a encore besoin du support de cet État de base pour protéger ses intérêts. La protection de la propriété ou le respect des contrats, droits garantis par l'État au niveau national, le sont aussi au niveau international à travers des accords entre États. Les États sont ainsi amenés à utiliser de leurs relations diplomatiques dans l'intérêt des multinationales, ce qui peut se traduire par l'impérialisme.⁴⁹

Dans un même ordre d'idée, les crises au Moyen-Orient peuvent être interprétées selon la perspective Marxiste de l'impérialisme. Berch Berberoglu, dans son livre « Turmoil in the Middle East : Imperialism, War, and Political Instability, » attribue la Guerre du Golfe à une lutte entre les puissances mondiales que sont les États-Unis, l'Allemagne et le Japon. Selon lui, les États-Unis chercheraient à punir l'Irak pour avoir entretenu des relations économiques et géopolitiques avec les rivaux des américains concernant l'accès et le contrôle du pétrole au Moyen-Orient.⁵⁰ Que cette hypothèse soit vraie ou non vraie, il est évident que les diverses opérations américaines au Moyen-Orient ont pour but de s'assurer le monopole sur la région et ses ressources pétrolières.

Conclusion

En résumé, les théories marxistes classiques de l'impérialisme sont fidèles aux notions de base du marxisme. Elles élaborent sur le concept d'expansion du capitalisme pour montrer que l'impérialisme est une étape précédant la venue du socialisme. Il accélère le développement capitaliste de la planète entière, ce qui mènera le capitalisme à sa fin, car il ne pourra plus s'étendre. Marx et Lénine voyaient donc l'impérialisme comme un mal nécessaire. Pour ces derniers, le système international est un échiquier où

s'étendent les trusts capitalistes afin de mettre la main sur les matières premières et augmenter leur profit. Les perspectives de Marx et Lénine seront remises en question après la seconde Guerre Mondiale, car il fallait réinterpréter le sous-développement du Tiers-Monde. Cependant, en changeant les théories de l'impérialisme, les nouveaux théoriciens ont changé en partie ou en tout les notions fondamentales du marxisme. Ils ont également mis plus d'emphase sur les relations d'exploitation et d'oppression.

Notes

- ¹ Kevin Waddington, *Outlines of Marxist philosophy*, (London : Lawrence and Wishart, 1974) 12.
- ² Norman Geras, *Marx and human nature: refutation of a legend*, (London : NLB, 1983) 67.
- ³ Kevin Waddington, *Outlines of Marxist philosophy*, (London : Lawrence and Wishart, 1974) 17-20.
- ⁴ George Henry Radcliffe Parkinson et al., *Marx and Marxisms*, (Cambridge; New York : Cambridge University Press, 1982) 21.
- ⁵ Kevin Waddington, *Outlines of Marxist philosophy*, (London : Lawrence and Wishart, 1974) 22.
- ⁶ Charles A. Barone, *Marxist thought on imperialism : survey and critique*, (Armonk, N.Y. : M.E. Sharpe, 1985) 6.
- ⁷ Kevin Waddington, *Outlines of Marxist philosophy*, (London : Lawrence and Wishart, 1974) 11.
- ⁸ Marx, Karl Heinrich" in John Eatwell et al., ed, *The New Palgrave: A Dictionary of Economics*, (The MacMillan Press Limited, 1987) 369.
- ⁹ Kevin Waddington, *Outlines of Marxist philosophy*, (London : Lawrence and Wishart, 1974) 11.
- ¹⁰ Charles A. Barone, *Marxist thought on imperialism : survey and critique*, (Armonk, N.Y. : M.E. Sharpe, 1985) 6.
- ¹¹ Ibid,7.
- ¹² Ibid, 8.
- ¹³ Ibid,12-13.
- ¹⁴ Wolfgang J. Mommsen, *Theories of imperialism*, (New York : Random House, 1980) 31.
- ¹⁵ Charles A. Barone, *Marxist thought on imperialism : survey and critique*, (Armonk, N.Y. : M.E. Sharpe, 1985) 11.
- ¹⁶ Anthony Brewer, *Marxist theories of imperialism : a critical survey*, (London; New York : Routledge, 1990) 42.
- ¹⁷ Chronis Polychroniou, *Marxist perspectives on imperialism : a theoretical analysis*, (New York : Praeger, 1991) 36.
- ¹⁸ Charles A. Barone, *Marxist thought on imperialism : survey and critique*, (Armonk, N.Y. : M.E. Sharpe, 1985) 11.
- ¹⁹ Wolfgang J. Mommsen, *Theories of imperialism*, (New York : Random House, 1980) 32.
- ²⁰ Charles A. Barone, *Marxist thought on imperialism : survey and critique*, (Armonk, N.Y. : M.E. Sharpe, 1985) 11-12.
- ²¹ Chronis Polychroniou, *Marxist perspectives on imperialism : a theoretical analysis*, (New York : Praeger, 1991) 34-35.
- ²² Charles A. Barone, *Marxist thought on imperialism : survey and critique*, (Armonk, N.Y. : M.E. Sharpe, 1985) 13.
- ²³ Wolfgang J. Mommsen, *Theories of imperialism*, (New York : Random House, 1980) 32.
- ²⁴ Chronis Polychroniou, *Marxist perspectives on imperialism : a theoretical analysis*, (New York : Praeger, 1991) 72.
- ²⁵ Charles A. Barone, *Marxist thought on imperialism : survey and critique*, (Armonk, N.Y. : M.E. Sharpe, 1985) 46.
- ²⁶ Chronis Polychroniou, *Marxist perspectives on imperialism : a theoretical analysis*, (New York : Praeger, 1991) 72-75.
- ²⁷ Charles A. Barone, *Marxist thought on imperialism : survey and critique*, (Armonk, N.Y. : M.E. Sharpe, 1985) 46.
- ²⁸ Vladimir Il'ich Lénine, *Imperialism, the highest stage of capitalism : a popular outline*, (New York : International Pub., 1972) 81.
- ²⁹ Charles A. Barone, *Marxist thought on imperialism : survey and critique*, (Armonk, N.Y. : M.E. Sharpe, 1985) 48.
- ³⁰ Chronis Polychroniou, *Marxist perspectives on imperialism : a theoretical analysis*, (New York : Praeger, 1991) 79.
- ³¹ Wolfgang J. Mommsen, *Theories of imperialism*, (New York : Random House, 1980) 49.
- ³² Charles A. Barone, *Marxist thought on imperialism : survey and critique*, (Armonk, N.Y. : M.E. Sharpe, 1985) 49.
- ³³ Ibid, 50.
- ³⁴ Chronis Polychroniou, *Marxist perspectives on imperialism : a theoretical analysis*, (New York : Praeger, 1991) 81-82.
- ³⁵ Victor Gordon Kiernan, *Marxism and imperialism : studies*, (New York : St. Martin's Press, 1975) 47.
- ³⁶ Charles A. Barone, *Marxist thought on imperialism : survey and critique*, (Armonk, N.Y. : M.E. Sharpe, 1985) 51.
- ³⁷ Vladimir Il'ich Lénine, *Imperialism, the highest stage of capitalism : a popular outline*, (New York : International Pub., 1972) 62.
- ³⁸ Charles A. Barone, *Marxist thought on imperialism : survey and critique*, (Armonk, N.Y. : M.E. Sharpe, 1985) 50-51.
- ³⁹ Ibid, 51.
- ⁴⁰ Victor Gordon Kiernan, *Marxism and imperialism : studies*, (New York : St. Martin's Press, 1975) 49.
- ⁴¹ Charles A. Barone, *Marxist thought on imperialism : survey and critique*, (Armonk, N.Y. : M.E. Sharpe, 1985) 51.
- ⁴² Chronis Polychroniou, *Marxist perspectives on imperialism : a theoretical analysis*, (New York : Praeger, 1991) 79-80.
- ⁴³ Kevin Anderson, "Lenin, Bukharin, and the Marxian Concepts of Dialectics and Imperialism : A Study in Contrasts". *Journal of Political and Military Sociology* 15 (1987): 206.
- ⁴⁴ Anthony Brewer, *Marxist theories of imperialism : a critical survey*, (London; New York : Routledge, 1990) 137.
- ⁴⁵ Ibid, 160.
- ⁴⁶ Ibid, 161-162.
- ⁴⁷ Ibid, 283-284.
- ⁴⁸ Ibid, 260.
- ⁴⁹ Ibid, 261-266.
- ⁵⁰ Berch Berberoglu, *Turmoil in the Middle East: Imperialism, War, and Political Instability*, (New York: State University of New York Press, 1999) 111.

Bibliographie

- Anderson, Kevin. « Lenin, Bukharin, and the Marxian Concepts of Dialectics and Imperialism : A Study in Contrasts. » *Journal of Political and Military Sociology*, 15, 2. 1987. 197-213.
- Barone, Charles A. *Marxist thought on imperialism : survey and critique*. Armonk, N.Y. : M.E. Sharpe, 1985.
- Berberoglu, Berch. *Turmoil in the Middle East: Imperialism, War, and Political Instability*. New York: State University of New York Press, 1999.
- Brewer, Anthony. *Marxist theories of imperialism : a critical survey*. London; New York : Routledge, 1990.
- Geras, Norman. *Marx and human nature: refutation of a legend*. London : NLB, 1983.
- Kiernan, Victor Gordon. *Marxism and imperialism : studies*. New York : St. Martin's Press, 1975.
- Lénine, Vladimir Il'ich. *Imperialism, the highest stage of capitalism : a popular outline*. New York : International Pub., 1972.
- "Marx, Karl Heinrich." *The New Palgrave: A Dictionary of Economics*, Ed. John Eatwell et al. 4 vols. The MacMillan Press Limited, 1987.
- Mommsen, Wolfgang J. *Theories of imperialism*. New York : Random House, 1980.
- Parkinson, George Henry Radcliffe et al. *Marx and Marxisms*. Cambridge; New York : Cambridge University Press, 1982.
- Polychroniou, Chronis. *Marxist perspectives on imperialism : a theoretical analysis*. New York : Praeger, 1991.
- Waddington, Kevin. *Outlines of Marxist philosophy*. London : Lawrence and Wishart, 1974.